

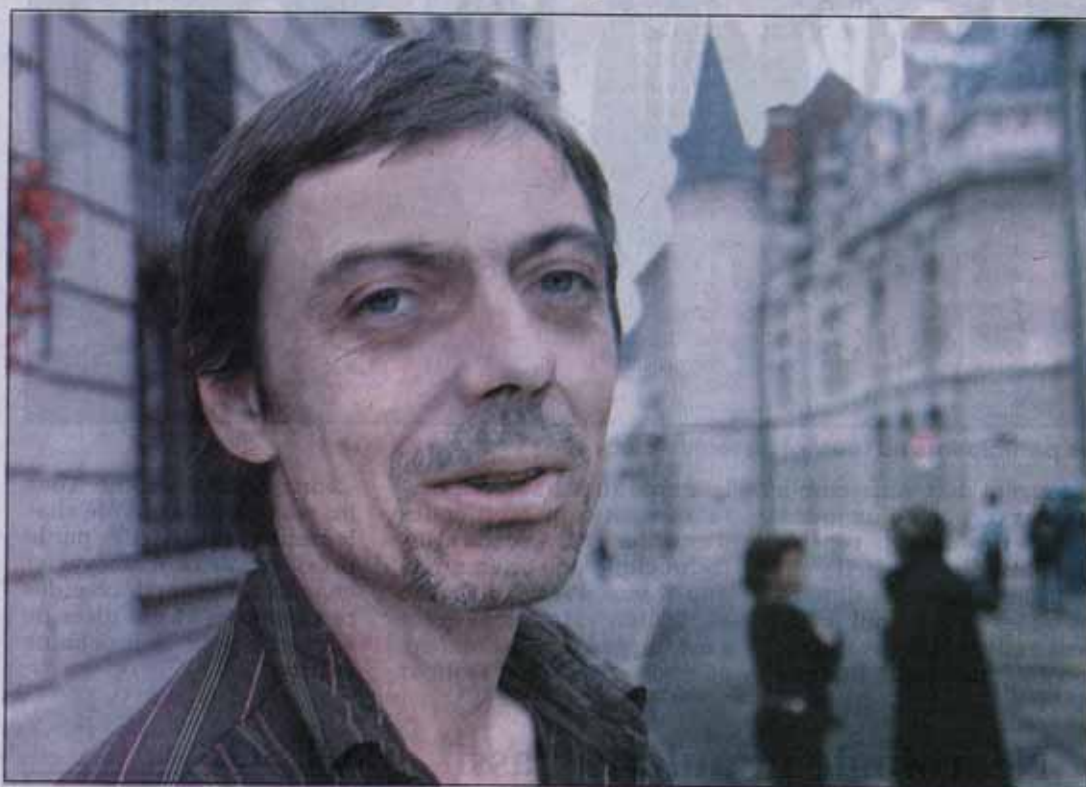
# Prudent comme un luthier

*C'est de manière empirique qu'Hervé Prudent a conçu son système de captation du son des instruments à cordes, désormais breveté.*

Si le public a pu profiter, dans les meilleures conditions d'écoute, du concert d'ouverture en plein air du festival de musique, c'est bien sûr grâce au système de restitution du son installé par l'entreprise Espace Concept de Thise. Mais c'est aussi grâce aux capteurs posés sur les instruments par Hervé Prudent, luthier à Fontaine. Une longue approche empirique pour trouver les meilleurs matériaux et l'implantation idéale des capteurs et des micros. Il utilise des fils très fins, sans gaine plastique, qui sont collés, afin d'éviter toute vibration parasite. Il a conçu un système de capteur et de micro associés tenant sur l'instrument grâce à un clip métallique pincé sur le chevalet. « *Ca ne gêne ni le jeu du musicien, ni la sonorité. Ca restitue un son très acoustique. Le capteur sert aux graves et le micro pour le timbre.* » Hervé Prudent a fait breveter son système, il y a trois ans.

La pose est très rapide : « *Avec mon apprenti, nous avons installé 51 capteurs en deux heures.* »

Aux musiciens, toujours inquiets lorsqu'on touche à leur instrument, Hervé Prudent explique qu'il est luthier. Ils sont aussitôt rassurés. Des musiciens de l'Orchestre national de Lyon, dont il avait équipé les instruments de capteurs, l'an dernier, lui ont passé commande



**Hervé Prudent fabrique toutes sortes d'instruments : de la basse au bouzouki, en passant par le oud.**

Photo Anaud CASTAGNÉ

et un contrebassiste de la Philharmonie tchèque s'est montré très intéressé.

Né à Toulon, Hervé Prudent a grandi à Lons-le-Saunier. Jouant de la guitare basse en autodidacte, il a commencé à la bricoler pour l'améliorer. Puis il s'est lancé dans la lutherie, sans formation, mais en potassant par lui-même. Il a fabriqué de nombreu-

ses guitares électriques puis électroacoustiques pour des copains. Son unique diplôme est un CAP d'électromécanique. Membre fondateur et musicien du groupe Spakr, il s'est intéressé à la sonorisation du violon. Aujourd'hui, il se partage entre la lutherie traditionnelle et la captation du son. De son atelier sortent chaque année 10 à 15 instru-

ments. Catherine Lara compte parmi ses clients.

Le rêve d'Hervé est de fabriquer les instruments de tout un orchestre symphonique avec capteurs intégrés. Un ambitieux projet. Pour l'heure, il compte déjà produire un quatuor. Le groupe de musiciens humoristes « *Le Quatuor* » pourrait être preneur.

**Didier HEMARDINQUER**